

FOUILLES ARCHEOLOGIQUES D'AÏN SUKHNA

La route traverse Aïn Sukhna vers le Sud le long des resorts en construction, et, hormis la chance d'apercevoir quelques dauphins, le paysage ne suscite aucune curiosité. Erreur !

Au pied de la roche, au niveau du Portrait hôtel, se trouve le site de fouilles archéologiques dirigé par Georges Castel : une dizaine d'archéologues, 35 ouvriers en djellaba, un camp de tentes blanches caché dans la montagne. Ici peut être se trouverait le plus ancien port connu de l'histoire de l'humanité.



Le site a été découvert à partir d'inscriptions hiéroglyphiques à flanc de montagne, qui sont d'ailleurs demeurées très confidentielles pendant des décennies. Ces inscriptions témoignent du

passage de troupes nombreuses – 3.000 hommes – dès l'Ancien Empire (-3000 av. JC). Les campagnes de fouilles successives – 6 semaines chaque année - ont permis de mettre au jour d'importantes installations industrielles : les anciens Egyptiens rapportaient du sud du Sinaï les turquoise et le minerai de cuivre. C'est sur le site d'Aïn Sukhna que le cuivre pur était extrait dans les fours que nous avons vus. Le site d'Aïn Sukhna contenait lui-même un petit filon d'oxyde de cuivre : nous avons pu pénétrer dans l'une des galeries. Les fouilles requièrent les compétences conjuguées d'Égyptologues et de chercheurs en métallurgie, qui tentent de retrouver, à partir des objets, installations et matériaux trouvés in situ, les techniques employées sous l'ancien et le moyen Empire pour extraire le cuivre. Car, sans cuivre, point de pyramides – faute d'outils adéquats – et point d'expansion de l'empire - faute d'armes pour équiper les armées.

Outre sa vocation industrielle, ce site semble avoir aussi constitué une véritable base logistique permettant les expéditions maritimes. La théorie d'un port très ancien dans ce site se



fonde sur les découvertes non seulement d'une rampe inclinée qui aurait permis la mise à l'eau

des bateaux, mais aussi des restes calcinés d'une embarcation, retrouvée démontée dans une fosse (comme la barque solaire de Kheops) : il s'agirait du plus ancien bateau de mer connu ! Fabriqué en bois de cèdre, sa présence confirme l'existence d'échanges commerciaux très anciens avec le Liban, fournisseur de ce bois. Le suspense se prolongera au moins encore quelques années, le temps de dégager entièrement cette fameuse rampe qui n'a pas encore livré tous ses secrets.



Après une collation très appréciée surtout du jeune public, nous sommes repartis éblouis par cette nouvelle facette de l'histoire de l'Égypte antique qui se décrypte aujourd'hui.



Nous remercions infiniment toute l'équipe de George Castel de nous avoir fait partager ses connaissances passionnantes.

Fabienne